

La musique ancienne vécue de l'intérieur



Durant une semaine, le château de Gruyères accueille un stage de lutherie traditionnelle. Neuf participants s'appliquent à fabriquer une viole de gambe comme on le faisait sous Louis XIV, grâce aux directives du maître anglais David Van Edwards. Une manière pour eux de découvrir cet artisanat et pour le public d'entrer dans le monde de la musique ancienne. [Lire l'article](#)

GRUYÈRE Château de Gruyères

La musique en artisanat

Durant une semaine, neuf stagiaires participent à la fabrication d'une viole de gambe au château de Gruyères. Venus de Suisse, de France ou de Roumanie, ils bénéficient des conseils du maître anglais David Van Edwards. Ce deuxième Atelier de musique ancienne, ouvert au public, propose aussi quatre soirs de concert.



Etape par étape, la viole sera achevée en fin de semaine

Animation peu ordinaire, cette semaine à la salle des gardes du château de Gruyères. Une dizaine de personnes y fabriquent une viole de gambe, à sept cordes, de manière traditionnelle et selon les directives avisées du maître luthier anglais David Van Edwards. Sous le regard curieux des visiteurs du château.

Cet Atelier de musique ancienne constitue le deuxième du genre organisé par l'association Guitare et luth. L'an dernier, au Conservatoire de Fribourg, cinq stagiaires avaient réalisé un luth Renaissance. Cette année, ils sont neuf, venus de la région, de France et de Roumanie. La plupart sont musiciens, d'autres ont déjà fabriqué des instruments. Le Roumain György Lörinczi, lui, est luthier professionnel: «Chez moi, je n'ai pas pu suivre de tels cours, parce qu'ils étaient trop chers. Et je me suis rendu compte que mes instruments ont des problèmes, non pas de facture, mais de son. Ici, j'apprends beaucoup, parfois simplement dans les discussions.»

Cette viole est une «copie rigoureuse de celles que Michel Colichon fabriquait sous Louis XIV», explique Philippe Mottet-Rio, luthier à Bulle et initiateur de cet atelier. Autrement dit, il s'agit de l'instrument qui se trouvait au centre du film Tous les matins du monde. La caisse de résonance est en érable et la table en épicéa. Et comme il s'agit d'une «vraie viole à l'anglaise», elle n'est pas creusée, mais formée de lamelles pliées. «Ce qui donne un instrument très léger et très sonore.»

Ouvert à tous

Référence dans ce domaine, David Van Edwards a minutieusement préparé les étapes de la fabrication. «Chaque opération est suivie de près et même ceux qui n'ont jamais touché un outil sont les bienvenus», assure Philippe Mottet-Rio. Les chevilles aussi seront tournées sur place.

Pas question non plus de recouvrir l'instrument d'un vernis synthétique. La méthode demeure traditionnelle, à base de résine de sapin cuite. Une opération dont se chargera Philippe Mottet-Rio, après le stage, temps de séchage oblige. Ce qui n'empêchera pas la viole d'être opérationnelle dès samedi soir, peut-être pour la dernière prestation du musicien invité (lire encadré). Et après? Elle restera propriété de l'association, comme le luth de l'été dernier. La viole sera à disposition des musiciens intéressés, en premier lieu des élèves du Conservatoire de Fribourg.

«L'idée de faire un instrument en commun me plaisait», relève Jean-Luc Gabillat, qui enseigne la guitare en France. Il a trouvé à Gruyères l'occasion de «faire de la lutherie, en participant à toutes les étapes de la fabrication. Et tout se passe dans un très bon esprit.» Fribourgeoise, Esther Nussbaumer a aussi un diplôme d'enseignante de guitare classique. «Je n'ai pas l'habitude de travailler le bois, explique-t-elle. Mais je trouve gratifiant de découvrir et de construire quelque chose.»

Un cadre idéal

Au château de Gruyères, l'Atelier de musique ancienne a déniché le cadre qui lui convient. Aux dires de Philippe Mottet-Rio comme de David Van Edwards, qui trouve les conditions idéales, qu'il s'agisse de la lumière ou de la température. «Nous pouvons aussi compter sur de nombreux soutiens dans la région», note Carole Mottet, membre du comité d'organisation. Sur le plan financier, par exemple, une dizaine de donateurs ont permis de boucler le budget, environ 20000 francs.

Quant à Raoul Blanchard, conservateur du château, il estime que cette activité forme «une manière de renouer avec la tradition de la famille Bovy. Au XIXe siècle, elle invitait des amis peintres, écrivains ou musiciens et organisait des spectacles.» A mi-chemin, il considère l'expérience comme «très positive». Autant dire que chacun espère la renouveler l'an prochain.

Gruyères, château, jusqu'au dimanche 29 août.

L'atelier est ouvert au public de 9 h à 18 h. Renseignements: www.anselmus.ch/fr/association.htm

Quatre soirs de concert

L'Atelier de musique ancienne propose quatre concerts en cette fin de semaine. Jeudi, vendredi et samedi, à 17 h, la viole de gambe sera à l'honneur, au château de Gruyères, grâce à Christoph Urbanetz. Formé à cet instrument à la Haute Ecole de musique de Graz, ce jeune Autrichien interprétera Demachy, Marin Marais, Antoine Forqueray, Johann Sebastian Bach et Karl Friedrich Abel.

Le dernier concert sera donné dimanche à 17 h à l'église des Capucins, à Bulle, par l'ensemble A 2 violes esgales.

Cette formation parisienne comprend cinq musiciens et chanteurs, emmenés par Jonathan Dunford et Sylvia Abramovicz. Au programme: Les douze merveilles du monde, de John Maynard, un contemporain de Shakespeare. Il a publié à Londres en 1611 ce livre de chansons accompagnées à la viole et au luth. Le concert sera diffusé en direct sur Espace 2.

Gruyères, château, jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 août, 17 h. Bulle, église des Capucins, dimanche 29 août, 17 h



Eric Bulliard
26 août 2004